

- 1° (1030-1060.) Hamelin de Langeais; 2° Gautier de Langeais; 3° Hugues de Langeais; 4° Geoffroi de Langeais.
- I. (1060-1080.) Thibaut, baron de Mathefélon et de Clervaux, mort sans enfants, laisse tous ses biens à son neveu Hubert II de Champagne, fils aîné de sa sœur Agnès de Clervaux.
- II. (1050-1080.) Agnès de Mathefélon, dame en partie de Clervaux et de Mathefélon, de Parcé, de Mirebeau, Beauçay, etc., épousa 1° Hubert I^{er} de Champagne d'Arnet, seigneur de Lasuse, baron de Duretal, surnommé *Posthume*, descendant des anciens comtes de Champagne et du Maine, cousin de Thibaut le Tricheur; 2° Renaud de Maulévrier. — *Voir les généalogies qui précèdent.*
- III. Foulques de Mathefélon.
- IV. Yves ou Yon de Mathefélon.
- V. (1060.) Hugues de Beauçay, deuxième du nom de Beauçay, doit avoir possédé une partie de la seigneurie de Clervaux.
- VI. Guillaume de Beauçay.
- VII. Pierre de Beauçay.

A. NOTA. — Cette Agnès de Clervaux, qui vivoit entre 1050 et 1110, fut héritière de Clervaux en partie, et en même temps de Mathefélon, en Anjou. Par cette seigneurie, elle étoit dame de Parcé, Beauçay et Mirabeau, qui en relevoient. Elle fut fondatrice du prieuré de Gouis, dépendant de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers. Vers l'an 1050, elle donna aux moines de ladite abbaye, pour l'établissement de ce prieuré, l'église de Gouis, celles de Notre-Dame de Duretal, de la Chapelle-d'Aligné, de Chatelais; et en 1057 ou 1060, celles de Saint-Gervais de Gouis (*Gutilii*) et Sainte-Marie de Duretal, qu'elle avoit eu en douaire.

Comme nous l'avons déjà dit, Agnès étoit fille de Hugues de Clervaux, baron de Mathefélon, surnommé *Mange-Breton* (*Andegavenses Manduca-Britonum*) ou l'*Angevin-Mange-Breton*, probablement parce qu'il étoit dans son temps la terreur des Bretons.

Cet Hugues, qui vivoit entre l'an 1030 et 1060, étoit issu, suivant M. le comte de Sainte-Maure, de Gilbert ou de Foul